

faire preuve d'imagination et d'esprit. Que sont devenus les véhicules chargés des plus éminents farceurs de la ville, d'où partaient tant de lazzi et de chansons, où se confectionnaient tant de matefaims. Hélas ! ces messieurs prennent du thé et causent au *club* des valeurs industrielles.

Le nom des *Brandons* remonte, dit-on, au XIII^e siècle, et vient de ce que les paysans du Dauphiné parcouraient les champs ce jour-là avec des torches de paille enflammée pour détruire les insectes. Le nom de *Dimanche des bugnes* a prévalu dans l'usage lyonnais, parce qu'une des pièces principales du repas de carême est la *bugne à l'huile*, pâte fine en forme de couronne, dont on était très-friand et qui, en effet, est fort bonne quand elle est traitée par un habile faiseur. Les meilleures se trouvaient dans la rue de l'Aumône, ainsi nommée à cause des distributions charitables qu'y faisait la paroisse de Saint-Nizier.

Il y a d'autres bugnes plus délicates et plus aristocratiques que l'on nomme *bugnes à l'éperon*, à cause des dentelures pratiquées sur la pâte par une sorte de molette d'éperon en usage chez les pâtisseries.

Matefaim, ce mot expressif vient de l'italien *mata fame, tue la faim*. Gardons-nous de l'abandonner pour ce mot funèbre de *crêpe*, qui désigne dans le Nord un mets de la même espèce.

(A continuer).